

Le retour au Pensionnat

Le déclin de l'année 1921 réunissait aux foyers les membres dispersés, pour passer les joyeuses fêtes de Noël et du jour de l'an. Mais voilà que le soleil à déjà fini de luire sur ces deux semaines de repos, qui sont enfuies plus vite que le vol de l'oiseau.

Le début d'une nouvelle année ramène à notre second foyer, le Pensionnat.

Ce n'est pas sans éprouver une profonde tristesse et sans se laisser perler quelques larmes, que je me suis arrachée aux embrassements de la famille pour m'acheminer vers mon Alma Mater : l'espoir de revenir mieux préparée pour la lutte de l'avenir, après un séjour de six mois, pour partager de nouveau les douceurs de la vie familiale, fit taire mes réticences et me donna des ailes pour m'en voler.

Si j'ai trouvé la douceur de la séparation cuisante, j'ai aussi éprouvé le bonheur du revoir car j'ai retrouvé mes tendres et dévouées maîtresses, mes compagnes aimées avec qui, sous le regard sage, directions de nos mœurs, je partageais les joies pures et sereines que chaque jour le soleil du bon Dieu fait luire dans notre Académie; nous serons stimulées au devoir par l'exemple l'une de l'autre et nous serons unies pour vaincre les ennemis, les difficultés qui boudent le sentier de la vie quel que part qu'il soit suivi.

A la fin de cette année scolaire, plusieurs d'entre nous quitteront cette enceinte bénie et lanceront leur frêle esquif sur un océan rempli d'écueils. Somblera-t-il ?

Pendant ce terme nous trempions nos armes pour l'avenir, nous nous préparons à la lutte. Quel temps précieux ! Il nous faut être comme la sage et active abeille, ne pas rester un moment oisif et ne pas laisser tomber dans le vide les instructions solides qui nous seront données, et qui formeront nos cœurs à tout ce qui est grand, beau et noble. Oui dans notre navette nous avons déjà fait le projet de profiter de tous ces enseignements, afin d'atteindre le but auquel nous aspirons et pour faire le bonheur de nos parents chers.

Le succès que nous obtiendrons sera un dédommagement à leur offrir pour les nombreux sacrifices qu'ils s'imposent pour nous procurer l'avantage dont nous jouissons.

Alphonse Theriault
Elève de l'Académie de l'Hotel Dieu, de St. Basile.

Cultivateurs lisez

"Le Madawaska"

CHEMIN DE FER TEMISCODATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne

Effective December 5th, 1921, a new

time table will be in effect on this line

as follows:

A partir du 5 décembre prochain, un

nouveau horaire sera établi sur ce chemin

de fer, comme suit:

READ UP STATIONS READ DOWN

x No. 2 x No. 1

2:35 p.m. Rivière-du-Loup 7:45 a.m.

2:15 " St. Modeste 8:04 "

1:55 " Whitworth 8:27 "

1:35 " (a) Courville 8:42 "

1:24 " St-Honoré 8:59 "

1:04 " Vanhan 9:17 "

12:53 " St-Louis du Ha 9:28 "

12:40 " Cabano 9:51 "

12:18 " Clontier 10:13 "

12:15 " N.-D.-du-Lac 10:16 "

11:54 " Ste-Rose 10:40 "

11:40 " (a) Otterburn 10:50 "

11:14 " St-Jacques Church 11:20 "

11:00 a.m. Edmundston Jct. 11:35 "

x No. 3 STATIONS x No. 4

8:50 a.m. Edmundston Jct. 12:25 p.m.

8:17 " St-Hilaire 12:55 "

8:09 " (a) St-Hilaire Church 1:00 "

7:57 " Baker Brook 1:15 "

7:45 " Caron Brook 1:27 "

7:35 " Clairs 1:40 "

7:16 " Ledges 1:55 "

7:00 " Connors 2:15 "

x Daily except Sunday. Tous les jours

le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice

to or notice to conductor.

(Arret facultatif.)

A. NADRAU,

General Passenger Agent,

Rivière-du-Loup, Que.

(60)

Pour avoir de la laine

de première qualité

(1) POUR ÉLIMINER LA LAINE

"PAILLEUSE".

(a) Ne jamais permettre aux

moutons de courir autour des meu-

les de pailles.

(b) Employer de bons râteliers

recouverts de planches bien jointes

jusqu'à six ou sept pouces au sol

pour empêcher que la balle ne tom-

be dans la laine du cou et de la tête.

L'emploi de râteliers évases est re-

commandé parce qu'ils contiennent

plus de fourrages et qu'ils sont

plus faciles à remplir. Les ouvertures

d'alimentation sont de six ou

sept pouces de hauteur et trois pou-

ces environ de largeur.

(c) Ne jamais jeter les fourra-

ges sur le dos des moutons, s'ils

sont nourris à terre. Tenez les moutons

en dehors de la cour, tandis

que vous faites cette opération.

(d) Apporter le plus grand soin

au choix des animaux reproducteurs

; s'efforcer spécialement d'obtenir

des bœufs et des brebis à toisons

épaisses, compactes, qui rejettent

la paille et les autres déchets. Ceci

implique pas nécessairement le

croisement, mais on peut le pra-

tiquer sur la race que l'on a.

(e) S'il n'y a que le cou et l'é-

paule de la toison qui sont "pail-

leux", ces parties peuvent être en-

levées à la tonde, liées et ensachées

séparément. Cependant, nous ne

recommandons pas ce procédé lors-

que toute la toison est affectée,

mais seulement lorsque l'enlève-

ment d'une petite partie ferait met-

tre le reste dans une catégorie su-

périeure.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER

—Chirurgien-Dentiste—

à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina

chez M. Jos. Gagné, près de

l'Hotel Royal

EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.

Chirurgien-Dentiste

Gradué de l'Université de Montréal

Bureau voisin de l'édifice J. David

EDMUNDSTON, N. B.

Carter postal "S" Tél. 28-4

MAX. D. CORMIER

B. A.

Avocat, Notaire Public

EDMUNDSTON, N. B.

Carter Postal "S" Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.

Ingénieur Civil

72 Notre-Dame Est Edmundston,

Montréal. N. B.

ALBERT J. DIONNE

B. A.

Avocat, Notaire Public

Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon

autrefois Hotel Commercial de M.

Jos Tétu

EDMUNDSTON, N. B.

(2) ÉLIMINER LA LAINE FONCÉE

A BRINS FAIBLES.

(a) Fournir toute l'année une

ration suffisante, surtout pour les

brebis pleines. Une nourriture in-

suffisante prolongée affaiblit beau-

coup de laine. Si l'on n'a pas de

bons fourrages à sa disposition,

donner du grain pendant l'hiver et

au moment de l'agnelage.

(b) Pour la production choisir

les béliers et les brebis ayant des

toisons compactes, denses, à brins

forts et sans poils ni drins ou fon-

cés. Donner une attention spéciale

à la laine du ventre.

(3) RECOMMANDATIONS SUR LA

PRÉPARATION GÉNÉRALE POUR

LA VENTE.

(a) Enlever avant la tonte toutes

les mèches chargées de fumer.

(b) Enlever toutes les marques,

solubles ou non.

(c) Tondre sur un plancher

propre: ne pas tondre sur un sol où

la laine est exposée à se salir. Em-

ployer un grand drap si l'on n'a

pas de plancher.

(d) Tondre soigneusement, en

évitant les deuxièmes coupes et gar-

der la toison en un seul morceau.

(e) Rouler la toison de côté de

la chair sur le dessus. Replier les

côtés et rouler à partir de la queue.

On a ainsi la plus belle laine sur

l'extérieur, ce qui fait souvent clas-

ser la toison plus haut.

(f) N'employer que de la ficelle

de papier pour attacher les toisons;

ne jamais se servir de ficelle d'en-

gerbage.

W. C. McKILLICAN,

Régisseur, ferme expérimentale

de Brandon, Man.

Mortgage Sale

TO FRANCIS H. MICHAUD, in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Severine Michaud, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 18th day of July, A. D. 1916

and made between Francis H. Michaud of the Parish of Saint Anne, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Severine Michaud, his wife, of the first part, and Joseph Ouellette of the same place, Farmer, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 12,

number 16891 of Records on Pages 214-215-216-217-218-219 there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Court House at the town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Thursday the 13th day of April next, at the hour of ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to wit:

All that lot of land situate in the Parish of Ste Anne, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, bounded as follows:

Beginning at a post standing on the southern side of a reserved road leading to and through Siegas Settlement at the North East Angle of lot No. 257 granted by the Crown to Firmin Cyr, in the first tier north west of Grand River; thence running by the magnet of the year 1871 south 49 degrees East 67 chains to the most northern Bank or shore of Grand River; thence running southerly following the various courses of the aforesaid river, down stream 15 chains to a post; thence north 49 degrees West 67 chains to another post standing on the southern side of the aforesaid reserved road and thence a long same north 47 degrees East 15 to place of beginning. Containing One hundred acres, more or less, and distinguished as lot No. 255 in the first tier north west of Grand River, granted to Aimable Ouellette.

ALSO ALL that lot of land situate in the Parish, County and Province aforesaid, bounded as follows:

Being a piece of land of ten rods in width and fronting on the road leading to and through Siegas Settlement, and extending back on the same width the northern Bank or shore of Grand River, and bounded on the most eastern side by the original western line of lot No. 255 owned and occupied by Solyme Bourgois and on the most western side by land owned and occupied by Cyr Thibodeau containing Seventeen acres, more or less.

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining to.

Dated the thirtieth day of January, A.D. 1922.

Witness: Eva Soucy Aimable Ouellette

Max D. Cormier his mark

Solicitor for the Estate of Aimable Ouellette, Joseph Ouellette deceased

HERE IS THE

LAMP

THAT WILL PLEASE

YOUR

WHOLE FAMILY



The Edison White MAZDA Lamp

gives "just the right light" for homes and is well suited to the needs of office or store.

Because of its white tipless bulb, it gives a soft, evenly diffused light that is brilliant, without glare.

The White MAZDA Lamp will fit in any socket using 40, 50- or 60-watt clear lamps.

Once you see these lamps lighted you will want your whole equipment fitted with them.

We sell them.

Marmen & Larlee

Edmundston, N. B.

P. O. BOX 23

TELEPHONE 120-11

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital Payé et Surplus \$4,400,000.00

Actif total, au delà de \$50,000,000.00

110 succursales dans les provinces de

Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et

l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argent

à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argent

sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgin, gérant local.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt

Prologue

6

Il tourna le commutateur, s'assit,

ouvrit ses livres.

—Je vais mettre le couvert, dit

la domestique, faites vos écritures.

Qu'est-ce que cette carte que

vous apportez ?

—J'en sais rien : Conte de Stér,

connais pas... Et toi ?

—Non plus. Seulement, ce monsieur

là, c'est "l'annonciateur". Il est

venu déjà deux fois dans la mai-

son, au cinquième et au premier.

—L'annonciateur de quoi ?

—Pas de bonnes nouvelles. Vous

savez pas... à la mairie, ils envoient

avertir les familles quand le mal-

heur passe, et c'est des "gros mes-

sieurs" de bonne volonté qui font

ce métier-là pour adoucir...

René, tout pâle, s'était levé :

—Grand Dieu ! que dis-tu ?...

Alors, l'oiseau de malheur serait

venu chez nous !

Juliette s'arrêta, carafe en main,

médusé de ce qu'elle avait dit :

—Vous haussiez pas ! y peut bien

venir pour une visite ordinaire.

Mais René ne pouvait retrouver

son calme, il leva les yeux vers une

photographie posée en face de lui,

entre ses livres d'écolier, sur une

petite étagère. Il était là devant

elle, la regardant si souvent... C'é-

tait le père bien aimé en uniforme

de capitaine, avec ses croix de la

Légion d'honneur et de guerre, son

regard fier et doux, arrêté sur le

petit. Ils se contemplaient... et

pourtant ils ne se ressemblaient en-

rien. L'enfant était aussi brun que

le père était blond, mais leurs cœurs

l'un formé par l'autre, s'entendaient

si bien ! René prit l'image dans sa

main, il la porta à ses lèvres, les

yeux pleins de larmes :

—Papa chéri !

Juste à ce moment Mme Pavenel

rentrait, ouvrant avec sa clé, sans

avoir sonné ; elle sourit à son fils

qui courut l'embrasser. Elle lui fit

les mains sur les épaules, l'observa

avec une sollicitude tendre.

—Qu'as-tu ? on te dirait tout fré-

missant.

René ne rappelait en rien non